

Le livre dans la vie de l'enfant. Actes du Colloque 1977. Textes colligés et présentés par Raymond Tétreault. 2e éd.
Sherbrooke, Université de Sherbrooke, c 1978, 1980. 177 p.

France Latreille-Huvelin

Volume 27, Number 1, March 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1053832ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1053832ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Latreille-Huvelin, F. (1981). Review of [*Le livre dans la vie de l'enfant. Actes du Colloque 1977. Textes colligés et présentés par Raymond Tétreault. 2e éd.* Sherbrooke, Université de Sherbrooke, c 1978, 1980. 177 p.] *Documentation et bibliothèques*, 27(1), 36–37. <https://doi.org/10.7202/1053832ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1981

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

onomastique tous les noms de personnes associées aux ouvrages répertoriés comme sujets, mais il y a quelquefois des omissions : le livre *De Gaulle... au Québec* (no 01-0202) se trouve sous la vedette «Gaulle, Charles de». On devrait trouver le livre «*Affaire Guibord : question de refus de sépulture* (no 01-0259) sous le nom de «Guibord, Joseph», mais ce nom a été omis.

L'inconvénient principal d'un répertoire publié par tranches réside dans le fait que les livres sur un sujet donné ou les œuvres d'un auteur sont répartis sur plusieurs fascicules. La *Bibliographie* ne pourra être consultée avec facilité qu'une fois achevée. Les chercheurs et les bibliothécaires ne peuvent que souhaiter la publication la plus rapide possible des tomes subséquents. L'accès direct par ordinateur, prévu pour bientôt, élargira sans doute l'utilité de la *Bibliographie*. Comme l'écrit J.-P. Wallot dans la Préface : «... l'outil principal, pour les chercheurs, se trouvera peut-être moins dans les volumes imprimés... que dans l'entrée de l'ensemble des données... dans un système informatisé qui permettra tous les croisements, donc toutes les interrogations...»

Liana Van der Bellen

Bibliothèque nationale du Canada
Ottawa

Le livre dans la vie de l'enfant. Actes du Colloque 1977. Textes colligés et présentés par Raymond Tétreault. 2e éd. Sherbrooke, Université de Sherbrooke, c 1978, 1980. 177 p.

Du 2 au 4 juin 1977 s'est déroulé à l'Université de Sherbrooke, sous l'égide de la Direction générale de la formation des maîtres et avec la collaboration d'autres facultés, un colloque sur le thème «Le livre dans la vie de l'enfant». Plus de cinq cents personnes y ont assisté et la majorité était des enseignants.

Devant la montée des inquiétudes face à une crise certaine de la lecture chez les jeunes, plusieurs questions se posaient : «Pourquoi certains enfants lisent-ils si peu, si difficilement ? Est-ce parce que la pédagogie est déficiente ? Que l'édition nationale est trop pauvre ? Que l'initiation au livre pâtit de la concurrence des média électroniques ? Est-ce même une crise de civilisation ?» Les deux objectifs de cette rencontre étaient d'essayer d'y voir plus clair et de suggérer des solutions.

Le colloque regroupait plusieurs spécialistes dont la discipline était reliée au thème de près ou de loin et le programme comportait des conférences, des ateliers de rencontre, des ateliers pédagogiques et des tables rondes. Les Actes nous livrent une introduction expliquant l'origine du projet, le contenu des conférences, de certains ateliers de rencontre et de tables rondes, une évaluation de la session suite à une enquête auprès des participants, le programme complet du colloque, le sommaire des ateliers pédagogiques et la liste alphabétique des participants.

Étant donné la richesse et la multiplicité des exposés, nous avons cru qu'il serait fort intéressant de mentionner les sujets débattus lors de ce colloque ainsi que les spécialistes qui les ont présentés :

- a) André Mareuil (conférence) : «L'enfant d'aujourd'hui et le monde des livres» ;
- b) Colette Bergeron et autres (table ronde) : «La production québécoise du livre pour la jeunesse» ;
- c) Robert Giroux (atelier de rencontre) : «La présence du Québec dans les livres pour la jeunesse» ;
- d) Marielle Durand (atelier de rencontre) : «La relation adulte-enfant dans la littérature enfantine» ;
- e) Claude Filteau (atelier de rencontre) : «Les stéréotypes dans le roman de jeunesse au Québec : fonctions d'un genre littéraire et figures de la répression» ;
- f) Jean-Marcel Léard (atelier de rencontre) : «La structure narrative du livre de jeunesse» ;
- g) Gérard-Raymond Roy (atelier de rencontre) : «Le vocabulaire dans une certaine littérature enfantine produite au Québec» ;
- h) Louis Painchaud (atelier de rencontre) : «Le problème de la syntaxe dans le livre pour enfants» ;
- i) Denise Escarpit (conférence) : «De l'image au texte» ;
- j) Georges Jean (conférence) : «Le rôle du livre dans la formation de l'enfant» ;
- k) Gaétan Y. Allard et autres (table ronde) : «L'avenir du livre pour la jeunesse au Québec».

Ces exposés nous permettent d'identifier plusieurs problèmes susceptibles de cerner et de clarifier les questions de départ de ce colloque et nous suggèrent des éléments de réponse. Ces problèmes sont :

- l'envahissement massif des média audiovisuels ;
- le vocabulaire difficile et inadéquat de plusieurs livres québécois pour enfants ainsi que les phrases trop longues et trop complexes pour les lecteurs débutants ;
- un grand besoin d'auteurs de qualité ;
- l'indifférence aberrante des média face au livre de jeunesse ;
- les lacunes majeures du programme-cadre de français face à la maîtrise du code écrit ;
- le manque de formation et de motivation des enseignants face à la littérature enfantine ;
- le manque important d'éléments historiques, géographiques et sociologiques typiquement québécois dans le livre contemporain pour jeunes ;
- le manque de dialogue entre adultes et enfants, notamment dans les livres pour jeunes ;
- le manque de compréhension et de ressources professionnelles et matérielles du Ministère de l'éducation du Québec pour créer des bibliothèques scolaires adéquates.

Tous ces problèmes sont encore actuels et peuvent expliquer, du moins partiellement, le fait que les jeunes aient encore des difficultés de

lecture. La plupart des exposés rapportés pourraient être redonnés en 1981 : le portrait serait encore fidèle.

Il faut quand même reconnaître que la situation du livre québécois s'est améliorée à plusieurs points de vue, que plus de thèmes contemporains ont fait leur apparition dans les ouvrages pour la jeunesse et que le vocabulaire et la syntaxe se sont améliorés dans certaines collections destinées aux lecteurs débutants ; de plus, une association canadienne pour la promotion et l'avancement de la littérature de jeunesse (ACALJ) a vu le jour.

Nous tenons à souligner la compétence des conférenciers et des animateurs d'ateliers, ainsi que des participants aux tables rondes. Ils nous ont permis de scruter plusieurs facettes des questions traitées et nous ont fait découvrir en profondeur certains éléments de l'évolution de l'enfant-lecteur. La complexité et l'hermétisme de certains exposés pourront rebuter les non-initiés, mais l'ensemble des contenus s'avère accessible et sera utile à tous les éducateurs et aux professionnels du livre désireux de mieux cerner la démarche du jeune lecteur.

Nous restons sur notre faim quant au contenu non édité des ateliers pédagogiques, « ossature de ce colloque » (p. 147). Il semble que les participants ont pu y puiser des idées nouvelles et des moyens concrets pour agir au niveau des enfants (p. 152) : c'est ce que recherchent actuellement tous ceux qui veulent animer la lecture et nous aurions aimé en savoir plus long à ce sujet.

La 2^e édition de ces Actes comporte une nette amélioration quant au caractère typographique et à la lisibilité du texte ; plusieurs corrections mineures ont été apportées. Il faut déplorer qu'une information inexacte concernant le prix Alvine-Bélisle n'ait pas été corrigée en page 43. Le prix est attribué à l'auteur du meilleur livre de littérature pour la jeunesse et non pas seulement pour adolescents.

Suite à ce colloque, une action en faveur de la lecture chez les jeunes a été proposée et se poursuit. Peut-être cela nous permettra-t-il d'assister à une véritable rencontre entre l'enfant et le code écrit. Il reste cependant beaucoup de chemin à parcourir. Une initiative de ce genre constitue un élément important de « conscientisation ». En ce sens, les deux objectifs du colloque ont été atteints et les Actes en sont un prolongement.

France Latreille-Huvelin
Bibliothèque municipale
Saint-Léonard

« La documentation », *Meta* (numéro spécial), vol. 25, no 1 (mars 1980), 205 p. (sous la direction de Nicole Bélanger)

Les besoins en documentation ont toujours existé dans le monde de la traduction mais d'une façon diffuse. Aujourd'hui, l'importance des ressources documentaires dans le pro-

cessus de traduction est bien établie. On s'y intéresse de façon systématique (p. 5).

Ainsi s'exprime Nicole Bélanger dans son « Avant-propos » à ce numéro spécial de la revue *Meta* consacré entièrement à la documentation. *Meta*, rappelons-le, est un organe d'information et de recherche dans les domaines de la traduction et de l'interprétation.

Vingt-trois spécialistes nous livrent ici leurs réflexions, certains traitant plus spécifiquement du rôle de la documentation dans le processus de traduction, d'autres décrivant l'organisation de la documentation dans quelques grands bureaux de traduction ; un troisième groupe de spécialistes passe en revue les documents fondamentaux utilisés en traduction, tandis qu'un dernier groupe nous présente certains grands organismes-ressources.

Disons tout d'abord que cette collection de textes contient relativement peu d'idées nouvelles pour les spécialistes de la documentation ; les schèmes d'organisation suggérés ou décrits, principalement dans la deuxième partie, sont, à quelques exceptions près, dans la ligne de la plus pure tradition. Les méthodes d'acquisition, de traitement et de diffusion énoncées sont généralement bien connues et éprouvées. Certaines réalisations restent néanmoins étonnantes : tel est le cas des services linguistiques offerts par la Division de traduction de l'O.N.U. (p. 58-67).

Il faut pourtant tenir compte du public visé par cette revue, soit des terminologues et des traducteurs. On a sans doute voulu digérer pour eux le plus d'information possible dans un langage aussi clair que le permet la spécialisation du sujet.

Une idée mérite cependant d'être retenue et soulignée : les auteurs sont unanimes à reconnaître l'importance d'une documentation abondante et à jour pour appuyer les travaux de traduction et de terminologie, ce que Nada Kerpan résume ainsi :

Face à la multitude de documents à traduire ou à rédiger, et aux nombreux termes et terminologies à établir, le traducteur, le rédacteur ou le terminologue (...) ne peuvent échapper à l'obligation d'un processus documentaire continu et rigoureux et, partout, à la nécessité de disposer d'une documentation fonctionnelle (p. 9) .

Cette affirmation peut sembler, à plusieurs, une vérité de La Palice. Il semble, au contraire, qu'elle ne soit pas acceptée par tous les spécialistes du domaine. À preuve le besoin de la répéter avec insistance à ce moment-ci et, également, le fait que plusieurs centres de documentation (ou banques) en linguistique et traduction soient de fondation relativement récente ; qu'on pense seulement à Terminoq II qui n'existe que depuis 1973 (p. 182) !

Puisqu'il est établi que la documentation constitue un élément vital des diverses activités langagières, il s'ensuit logiquement qu'il faut organiser cette documentation et en assurer une